

Trajectoire de l'omission de *il* dans les constructions impersonnelles à Montréal

Introduction L'étude du *il* impersonnel a permis de classer le français oral comme une langue *semi-prodrop* (Miller and Monachesi 2003, Zimmermann and Kaiser 2014, Rizzi 1986). Ce statut a été confirmé dans des études sur différentes variétés de français parlé (Auteure et al. 2020, Widera 2017), mais l'alternance entre la réalisation et l'omission de *il* reste variable, tel qu'exemplifié en (a) et (b).

a. Ø Faut je me rende à Tofino demain matin. (Montréal 2012)

b. I faut vraiment employer le terme exact. (Montréal 1971)

Dans le cas de Montréal, nos travaux antérieurs ont montré un changement en cours vers l'omission de *il*, avec un renversement de cette tendance dans les années 80. Dans le présent travail, nous confirmons ces tendances, mais démontrons que le renversement observé avait déjà commencé dans les années 70.

Méthodes Les données proviennent de trois corpus stratifiés, faits d'entrevues semi-dirigées. Celles-ci ont été recueillies en 1971 (N=120) (Sankoff et al. 1976), en 1984 (N=72) (Thibault et Vincent 1990) et en 2012 (N=50) (Blondeau et al. 2012). Le corpus de 1984 comprend 60 des locuteurs enregistrés une première fois en 1971. Les analyses, faites avec Goldvarb X (Sankoff et al. 2005), sont basées sur 5197 occurrences impliquant les verbes *falloir* et *sembler*. Chaque occurrence a été codifiée pour la présence vs. l'absence de *il*, ainsi que pour des facteurs extralinguistiques (sexe, âge, classe socioéconomique) et linguistiques (type de proposition, présence de l'auxiliaire, négation avec *pas*).

Contraintes extralinguistiques Les tendances générales suggèrent un changement en cours dans la communauté en temps réel, en faveur de l'omission de *il*, le taux d'omission étant de 47% en 1971, de 69% en 1984 et de 66% en 2012. La séparation des locuteurs de 1971 enregistrés une fois (1971a) de ceux qui l'ont été deux fois (1971b) montre que le changement est bidirectionnel, d'abord en faveur de l'omission (1971a) et ensuite en faveur de la réalisation de *il* (1971b, 1984 et 2012). Notre analyse met en évidence le rôle du genre et de la classe socioéconomique dans le changement. Les jeunes hommes de la classe haute mènent le changement en faveur de l'omission alors que le changement vers la réalisation est mené par les jeunes femmes des classes intermédiaire (1971b et 2012) et basse (1984).

Contraintes linguistiques Le verbe *falloir*, plus utilisé, favorise l'omission de *il*, confirmant ainsi l'effet de fréquence observé dans les études antérieures (Auteure et al. 2020, Fonseca-Greber 2004, Zimmerman & Kaiser 2014, Culbertson & Legendre 2014). De plus, notre analyse confirme que les propositions principales et la présence de la particule négative *pas* favorisent également l'omission de *il*, alors que la présence de l'auxiliaire *avoir* la défavorise. Dans les trois périodes étudiées, les mêmes tendances sont observées, ce qui témoigne de la stabilité de la grammaire dans la communauté.

Conclusion Notre étude confirme qu'il y a un renversement dans la trajectoire de l'omission de *il* dans la communauté montréalaise. On observe un changement en cours bidirectionnel, d'abord vers l'omission et ensuite vers la réalisation. En plus de définir la trajectoire de l'omission, ce travail pourrait constituer un argument de plus en faveur du statut *semi-prodrop* du français oral.

Références

- Auger, J. (1994), *Pronominal Clitics in Québec Colloquial French: A Morphological Analysis* (thèse de doctorat), University of Pennsylvania (Philadelphia).
- Auteure et al. (2020) "A Real-time Analysis of the Variable Use of Expletive 'il' in Montréal French," *University of Pennsylvania Working Papers in Linguistics: Vol. 26: Iss. 2, Article 8*.
- Blondeau, H.; F. Martineau ; M. Tremblay ; Frenette, Y. (2012). *Sous-corpus variationniste de Hochelaga-Maisonneuve 2012, du Corpus FRAN* (dir. F. Martineau).
- Culbertson, J. (2010) Convergent evidence for categorical change in French: from subject clitic to agreement marker. *Language* 86:1, 85-132.
- Culbertson, J. et G. Legendre (2014), « Prefixal Agreement and Impersonal 'il' in Spoken French: Experimental Evidence », *Journal of French Language Studies*, vol. 24, n° 1, p. 83-105.
- Fonseca-Greber, Bonnie B. (2004), « Zero Marking in French Impersonal Verbs: A Counter Trend to Clitic Morphologization ? », dans Marc Ettliger, Nicholas Fleisher et Mischa Park-Doob (dir.), *Proceedings of the 30th Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, Berkeley, Berkeley Linguistics Society, p. 81-92.
- Miller, P. et P. Monachesi (2003), « Les pronoms clitiques dans les langues romanes », dans Danièle Godard (dir.), *Les langues romanes. Problèmes de la phrase simple*, Paris, CNRS éditions, p. 67-123.
- Rizzi, L. (1986). Null Objects in Italian and the Theory of pro, *Linguistic Inquiry* 17, 501-557.
- Sankoff, D., G. Sankoff, S. Laberge et M. Topham (1976). Méthode d'échantillonnage et utilisation de l'ordinateur dans l'étude de la variation grammaticale, *La sociolinguistique au Québec, Cahiers de linguistique de l'Université du Québec*, 6 : 85-125.
- Sankoff D., S. Tagliamonte and E. Smith (2005). *GoldVarb X: A variable rule application for Macintosh and Windows*. URL: <http://recombcg.uottawa.ca/lab/software.html>
- Thibault, P., and D. Vincent (1990). *Un corpus de français parlé. Montreal 84 : historique, méthodes et perspectives de recherche*. Québec : Département de langues et linguistique, Université Laval.
- Torres Cacoullos, R. & C. E. Travis (to appear) Variationist typology: Shared probabilistic constraints across (non-)null subject languages, *Linguistics*.
- Widera, Carmen (2017), « L'emploi du pronom explétif *il* en français oral contemporain », Paper presented at Association for French Language Studies, Toronto.
- Zimmermann, M. & Kaiser, G. (2014). On expletive subject pronoun drop in Colloquial French. *French Language Studies* 24. Cambridge University Press. 107–126.